

**ABSTRACTS
POSTERS****P01 : Rhinite et asthme professionnel liés à l'inhalation des poussières de bois.**A. Belabed *, A. Bennabi *, AB. Kandouci *, S. Fanello **

* Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

** Département universitaire de santé publique, Faculté de médecine, Angers, France.

Les rhinites allergiques de nature professionnelles constituent un véritable symptôme d'alarme trop souvent négligé, car bien toléré par le patient. Le maintien de l'exposition professionnelle risque d'induire l'apparition dans des délais variables, d'un asthme dont le pronostic est plus sévère que celui de la rhinite isolée.

Objectif :

Déterminer la prévalence des symptômes respiratoires et des troubles de la fonction ventilatoire en relation avec l'exposition aux poussières de bois.

Méthode :

Une enquête de type transversal a été menée auprès de 87 menuiseries. Notre population d'étude est de 413 travailleurs. Le recueil des données s'est fait à l'aide d'un questionnaire médical de la communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), et de l'organisation mondiale de la santé (OMS), un questionnaire technique qui a permis de déterminer des scores de risque, un examen clinique, une spirométrie, et des explorations nasofibroscopiques et scannographiques. Sur une période de deux années de Novembre 2007 à Novembre 2009.

Résultats :

Sur les quatre vingt sept menuiseries, soixante dix huit étaient de type artisanal soit 92%. L'analyse des scores de risque a objectivé que la majorité des entreprises présentaient un risque moyen dans 54%, un risque fort dans 46 %. Les symptômes respiratoires tels que la rhinite, l'asthme et la dyspnée sont notés dans respectivement 5.56%, 2.7%, et 8.2% des cas. La rythmicité de ces symptômes par rapport à l'activité professionnelle est retrouvée chez 29.53% des salariés. La prévalence des anomalies de la fonction respiratoire augmente avec l'ancienneté au poste, elle est significativement plus élevée ($P < 0.001$) chez les salariés dont l'ancienneté dépasse vingt ans. Les salariés exposés à un score de risque fort présentent une diminution nettement significative des chiffres de la CFV ($P = 0.047$) et du VEMS ($P = 0.015$). Ces troubles ventilatoires sont rapportés avec les mêmes prévalences par les sujets quel qu'en soit leur statut tabagique.

Conclusion :

L'apparition des symptômes respiratoires dépend de nombreux paramètres. Toute fois, de nombreuses publications rapportent la grande fréquence de rhinites accompagnants ou surtout précédents la survenue d'un asthme professionnel. Notre population de travail est pour la plus part à vocation artisanale, ne bénéficiant d'aucun suivi, ni de surveillance médical. L'intérêt d'un suivi est basé sur un examen clinique, des explorations fonctionnelles et un examen rhinoscopique.

P02 : Effet de l'exposition à long terme au plomb sur le profil lipidique du rat albinos.L. Allouche * ; M. Hamadouche ** ; S. Khennouf *** ; A. Touabti ****

* Département d'agronomie, Faculté des sciences, Université Ferhat ABBAS – Sétif.

** Service de Médecine du Travail, CHU de Sétif.

*** Département de biologie, Faculté des sciences, Université Ferhat ABBAS - Sétif.

**** Laboratoire central, CHU de Sétif.

Objectifs:

La présente étude évalue l'impact d'une exposition à long terme au plomb sur le gain de poids, le poids hépatique et les lipides plasmatiques du rat.